

**LES POSSIBLES RÔLES D'*OECOPHYLLA LONGINODA* (LATREILLE) ET *TETRAMORIUM ACULEATUM* (MAYR) DANS LA LUTTE BIOLOGIQUE CONTRE LES MIRIDES DU CACAOYER AU CAMEROUN**

Yede\*, G. Martijn Ten Hoopen, Champlain Djiéto-Lordon, Régis Babin, Zéphirin Tadu, Raymond Mahob, Wilfrid Nana, Charles Félix Bilong Bilong

\*Auteur pour correspondance : yede\_pytha@yahoo.fr

**RESUME**

Les fourmis arboricoles «dominantes territoriales» sont des prédateurs généralistes qui peuvent contribuer de manière significative à la protection de leurs plantes hôtes contre des ravageurs. Dans la cacaoculture, certaines fourmis pourraient ainsi intervenir dans la lutte contre *Salhbergella singularis* (Haglund), le principal ravageur et contribuer également à la dispersion de *Phytophthora megakarya*, agent causal de la pourriture brune du cacaoyer. Pour mieux apprécier la place des fourmis dans cet agrosystème, cette étude a été conduite dans le but de : (1) caractériser *in situ* les associations entre deux espèces de fourmis dominantes *Oecophylla longinoda* et *Tetramorium aculeatum* et le miride *S. singularis*; évaluer au laboratoire (2) la capacité des deux fourmis à contrôler les populations de *S. singularis* et (3) leur niveau d'implication dans la dissémination de *Phytophthora megakarya*. A l'aide de la méthode de Chemical knock down, l'entomofaune de 2200 cacaoyers a été échantillonnée et tous les individus de *S. singularis*, *T. aculeatum* et *O. longinoda* comptés. La nature des associations entre les deux espèces de fourmis et les mirides a été déterminée par le calcul du taux de Kendall. La capacité de contrôle des populations des mirides par les fourmis a été estimée par l'évaluation du potentiel prédateur des fourmis. Le pouvoir de dissémination des spores de *P. megakarya* a été estimé par une évaluation de la vitesse de propagation des spores entre deux bacs d'élevage, l'un contenant des fourmis et des cabosses sporulantes, l'autre des cabosses saine. La communication entre les deux cages étant assurée par le déplacement des fourmis. Les deux espèces de fourmis ont montré des associations négatives avec *S. singularis*. Un plus grand nombre de mirides morts a été observé après 36 heures dans les bacs reliés aux nids de fourmis. Des cas de captures de mirides par les fourmis ont été notés. Par ailleurs 17% des chérelles saines ont développé des symptômes de *P. megakarya* dans les bacs reliés aux nids de *O. longinoda* et aucune dans ceux reliés aux nids de *T. aculeatum*. Ces résultats sont discutés dans l'optique de l'utilisation de ces deux espèces de fourmis dans la lutte contre *S. singularis*.

**Mots clés :** Fourmis, lutte biologique, *Phytophthora megakarya*, *Salhbergella singularis*,